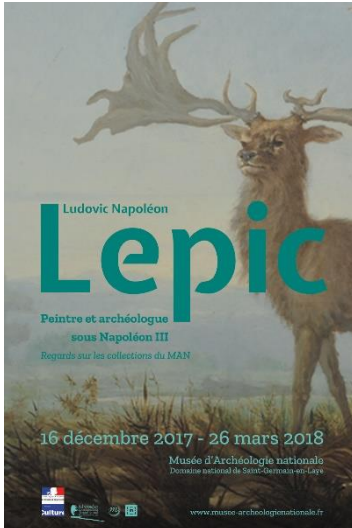


Saint-Germain-en-Laye, le 30 octobre 2017



Ludovic Napoléon Lepic, peintre et archéologue sous Napoléon III.

Regards sur les collections du musée d'Archéologie nationale

17 décembre 2017 – 26 mars 2018

Ludovic Lepic (1839–1889), ami d'Edgar Degas, un temps proche des impressionnistes, est un artiste mineur du XIXe siècle, parfois connu pour ses gravures de chien et pour ses marines. Lepic n'était pas seulement un artiste, il fut aussi, pendant quelques années, un archéologue.

À l'occasion du 150e anniversaire de l'inauguration du musée des antiquités celtiques et gallo-romaines (aujourd'hui musée d'Archéologie nationale), le 12 mai 1867, l'exposition-dossier, après avoir brièvement retracé la biographie du personnage, s'attache à faire connaître les activités d'un archéologue amateur très lié au musée, en valorisant, par la présentation d'une soixantaine d'objets, les collections très diversifiées de l'établissement générées par ces liens : tableaux, correspondance, ouvrages, objets archéologiques... Des reproductions d'œuvres ou de documents conservés dans d'autres institutions complètent à l'occasion la présentation.

À travers son exemple, l'exposition se propose d'abord de faire découvrir les activités habituelles des archéologues amateurs sous le Second Empire, époque où l'archéologie nationale est une discipline récente, non professionnalisée, sans réglementation.

L'exposition évoque les rapports du vicomte Lepic avec le musée de Saint-Germain, ses collections, ses fouilles à Soyons (Ardèche), de même que sa participation à la vie scientifique, par l'appartenance à des sociétés savantes, la publication et les relations avec le monde savant.

Autour de trois tableaux peints par L. Lepic conservés au musée, l'exposition se focalise plus particulièrement sur deux domaines peu explorés à l'époque, dans lesquels il fait figure de précurseur.

Le premier est l'archéologie expérimentale : dans le domaine de la Préhistoire, Ludovic Lepic est l'un des premiers qui reconstitue des armes et des outils préhistoriques à partir d'objets originaux prêtés par le musée de Saint-Germain ; il les expérimente, consigne soigneusement les étapes et les résultats de sa démarche. Il ouvre ainsi la voie de l'archéologie expérimentale pratiquée de nos jours.

Le second domaine est celui des beaux-arts, dans lequel Lépici, peintre-archéologue, est l'un des tous premiers artistes français à représenter des sujets préhistoriques, et plus précisément protohistoriques, puisqu'il est l'un des seuls, en France, à illustrer le thème alors très populaire des « cités lacustres », découverts en Suisse dès 1854 puis en Savoie dès 1856. À travers les tableaux sans fantaisie mais emprunts d'une grande rigueur documentaire qu'il consacre à ce thème, est évoquée la naissance d'une archéologie lacustre française et la fascination exercée dans les milieux savants et un plus large public par ces découvertes spectaculaires, livrant notamment des objets très anciens en matières organiques (bois, textiles, végétaux...), en général non conservés.

Ses tableaux, intégrés après leur don en 1869 et 1870 à la présentation permanente du musée des Antiquités nationales, en regard des séries archéologiques, feront découvrir au visiteur que dès sa création, et jusqu'à la fin du XIXe siècle, ce musée d'archéologie, en dehors du *Retour de la chasse à l'ours* (1884) de Fernand Cormon encore accroché dans la salle d'archéologie comparée, présentait à son public, dans un esprit didactique, tableaux et sculptures d'artistes contemporains, censés compléter et éclairer les collections archéologiques.

Commissaire : Hélène Chew, conservateur en chef du Patrimoine, chargée des collections de la Gaule romaine, musée d'Archéologie nationale.

Exposition gratuite
17 décembre 2017 – 26 mars 2018
10h à 17h sauf le mardi
Fermeture les 25 décembre et 1er janvier



Contact presse > Fabien Durand 01 39 10 13 18